

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

24^{ème} année - N° 4463 - Mardi 19 Septembre 2023 - Prix : 200 Fc

FAIT DIVERS

Un cadre des Affaires étrangères arrêté pour trafic de visas Schengen



Ministère des affaires étrangères.

SURVEILLANCE MARITIME

**Un transbordement de migrants déjoué
et des braconniers appréhendés**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com**

03 Rabioul Awal 1445

**Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Septembre 2023**

Lever du soleil:

06h 05mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 04h 43mn

Dhouhr : 12h 07mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



COOPÉRATION INTERNATIONALE

Journée de célébration de la coopération Comores-Brésil

Hier lundi au Palais du Peuple s'est déroulé la cérémonie d'ouverture de Journée de célébration de la coopération Comores-Brésil sous l'égide du ministère des affaires étrangères. C'est le ministre de l'intérieur M. Frakri Mradabi, assurant l'intérim de son collègue des Affaires étrangères qui a procédé à l'ouverture de la cérémonie.

La directrice de l'Agence Comorienne de Coopération Internationale (ACCI), Mme Fatoumia Bazi a présenté le cheminement suivi avec l'Agence Brésilienne de Coopération (ABC), pour aboutir à cet événement. Elle a rappelé que dès 2017, la Coopération Sud-Sud et triangulaire a été leur priorité, conformément à la vision du Président Azali Assoumani, visant à diversifier nos partenaires et à attirer de nouvelles opportunités de développement. Et que son engagement s'est consolidé avec ses nouvelles responsabilités en tant que Président en exercice de l'Union Africaine pour une implication plus large du conti-

nant africain dans la promotion de la coopération Sud-Sud et Triangulaire.

Elle a souligné que depuis 2018, l'ACCI œuvre assidûment pour amorcer la coopération Comoro-Brésilienne, qui a abouti à un accord signé en 2011. Et la matérialisation de cette volonté commune est concrétisée par la ratification de cet accord en 2021. Et une visite au Brésil en 2018, lui a permis d'apprécier la performance de l'Agence Brésilienne de Coopération et leur désir de s'ouvrir au monde notamment en Afrique et dans l'océan indien pour partager leurs expériences et s'enrichir de celles des autres. Aussi, la venue de cette délégation aux Comores coïncide heureusement avec la journée internationale de la coopération sud-sud dont le Brésil assure un leadership incontestable. C'est donc une opportunité pour la coopération entre les deux pays et peut ouvrir de nouvelles portes pour le progrès et la prospérité.

Durant cette semaine des réunions techniques avec les secteurs préalablement identifiés pour démarrer cette coopération technique à travers les deux agen-



Coopération Comores Brésil Photo de famille.

ces de coopération vont s'ouvrir. Il s'agit des secteurs de l'Education, de l'Agriculture et de la gestion des déchets solides. Les institutions techniques des deux pays auront à faire les présentations concernant le secteur agricole et celui de la gestion des déchets. Des visites techniques chez les acteurs des deux secteurs, à savoir l'agriculture et celui de la gestion des déchets, sont également prévues au cours de la semaine.

La délégation brésilienne est

composée de 9 membres, parmi eux Ruy Carlos Pereira, Ambassadeur, Directeur de l'ABC, Gustavo Martins Nogueira, Ambassadeur du Brésil à Dar Es Salam., Nelci Peres Caixeta, Coordinatrice générale de la coopération pour l'Afrique, l'Océanie et l'Asie (CGAA) à l'ABC et Andrea Tillmann, Analyste de projets. Au cours de la cérémonie d'hier, le directeur de l'ABC n'a pas manqué de louer les bienfaits de la coopération Sud-Sud et Triangulaire et a

déclaré que le monde d'aujourd'hui offre des immenses opportunités pour que les pays du Sud bénéficient des bienfaits du développement. M. Bianrifi Tarmidi, le ministre premier, assurant pour sa part, l'intérim du chef de l'Etat n'a pas manqué de prononcer quelques mots pour remercier le Brésil pour sa coopération exemplaire avec les pays du Sud.

Mmagaza

APPUI AUX ÉLÈVES DE TSINIMOICHONGO :

489 kits scolaires distribués

Dans le cadre de la journée académique et culturelle de 2023, l'association Tsinimoichongo émergent a distribué des kits scolaires aux élèves du primaire et du collège dudit village. Cet appui va soulager les parents et permettre aux élèves de suivre les cours dans de bonnes conditions.

Pour contribuer à l'amélioration du niveau scolaire chez les élèves du Tsinimoichongo et réduire les lourdes charges qui pèsent sur le

budget des parents, l'association Tsinimoichongo émergent a remis la semaine dernière des kits scolaires à 489 élèves du primaire et du collège des écoles publiques. Il s'agit entre autres de l'achat de fournitures scolaires, de différentes tenues exigées par les établissements publics et des manuels scolaires, et autres. Ces kits vont permettre à ces enfants d'apprendre dans les meilleures conditions.

Le président de l'association Iddy Soidroudine Boina a expliqué que la cagnotte a permis de

récolter 1156 euros. « Nous avons pu acheter les kits grâce à la cotisation des membres de l'association, de la cagnotte mais également l'appui financier des associations féminines du village et des quartiers. Ces kits vont soulager les parents d'élèves durant cette rentrée scolaire », souligne-t-il.

Cette initiative s'inscrit dans leur objectif de promouvoir l'éducation. Cette mobilisation a été possible grâce à une cagnotte lancée depuis plusieurs mois par ladite association en vue de soute-

nir l'éducation de leurs enfants. Sur place, une maman d'élève salue cette belle initiative de la part de l'association qui va permettre aux enfants d'apprendre dans des meilleures conditions. « Nous avons aujourd'hui l'espoir que nos enfants auront des matériels pour étudier. Car ce n'est pas facile d'assurer la fourniture de deux à trois enfants. Nous sommes très reconnaissants et nous espérons que ces initiatives vont perdurer », se réjouit-elle.

Notons que l'association Tsinimoichongo émergent a été créée depuis décembre 2021, soit deux ans d'existence. Elle est composée par des membres de la diaspora du Sénégal, Djibouti, Tunisie, Maroc, Madagascar, France originaires du village. L'année dernière, l'association a pu distribuer à 515 élèves du primaire et du collège des écoles privées.

Andjouza Abouheir



Brève

PLUS DE 10 000 ENFANTS NON SCOLARISÉS À MAYOTTE
A Mayotte, le nombre d'enfants non scolarisés atteint des tristes records pour la rentrée 2023.

Entre 5 000 et 10 000 enfants, voire 15 000, ne sont pas scolarisés à Mayotte, île comorienne sous administration de l'ancienne puissance coloniale. Ce qui a fait dire à un lanceur d'alerte français que « au lieu de s'occuper de la taille et de l'ampleur des habits des jeunes filles, la république gagnerait à scolariser tous ses enfants », faisant allusion de la fameuse note ministérielle d'interdiction de l'abaya dans les écoles françaises, au nom de la laïcité. Que deviendront-ils tous ces enfants nés pour la plupart à Mayotte et qui sont ainsi privés de leurs droits élémentaires à l'éducation et à la santé ? Exclue du système éducatif et marginalisés, ils sont jetés dans les milieux de la délinquance, malgré les mises en garde des nombreuses missions d'enquête diligentées par l'Etat français, et des associations de protection des droits de l'enfant. La récente opération Wuambushu, n'a fait qu'accentuer ce fléau social au lieu de résoudre les véritables problèmes.

FAIT DIVERS

Un cadre des Affaires étrangères arrêté pour trafic de visas Schengen

Un cadre du ministère des affaires étrangères est interpellé depuis la semaine dernière. Il est suspecté d'être impliqué dans une affaire de trafic de visas Schengen.

Un jeune cadre du ministère des affaires étrangères est interpellé début de la semaine dernière. Selon nos informations, il est suspecté d'être au cœur d'un

réseau de trafic de visas Schengen. Interpellé depuis mardi 12 septembre, il était gardé dans un local au ministère de l'intérieur au moins jusqu'au vendredi. Selon plusieurs sources concordantes, c'est le service de renseignement qui l'auditionnait. Une deuxième personne, agent du secrétariat général, serait elle aussi impliquée dans l'affaire. Les mis en cause auraient fait délivrer

des visas Schengen à des « clients » qu'ils faisaient passer pour des agents du ministère des affaires étrangères. Ces « clients » bénéficiaient de passeports de service.

A ce stade de l'affaire, difficile d'imaginer qu'ils auraient pu agir seuls sans la hiérarchie. Surtout quand on sait que les passeports de service comportent obligatoirement la signature du secrétaire général du

ministère des affaires étrangères, sans lequel le document de voyage ne serait plus valide. Interrogé au sujet d'une possible implication de la hiérarchie, le ministre des affaires étrangères Dhoihiri Dhoulkmal dit préférer laisser les enquêteurs faire leur travail. « Je crois que les enquêteurs sont mieux placés pour vous répondre », nous a-t-il répondu, estimant que s'il s'aventurait à le faire

lui-même, « ça serait une entrave à l'enquête ». En tout cas, un autre membre du gouvernement s'étonne, lui, du fait que « seuls les subalternes sont inquiétés ». L'affaire semble n'être qu'à ses débuts. Pour l'instant, le procureur de la République n'a pas encore réagi malgré nos sollicitations.

Nassuf Ben Ahmad

SURVEILLANCE MARITIME

Un transbordement de migrants déjoué et des braconniers appréhendés

La garde côte Comorienne avec la gendarmerie nationale en partenariat avec le Parc national de Mohéli ont déjoué mercredi dernier une opération de transbordement de migrants venant d'Afrique continentale qui allait s'effectuer au large de Mohéli, pour une énième fois. Ils ont appréhendé seulement les passeurs comoriens qui étaient prêts à en découdre avec la force de l'ordre. Au même moment la mission a intercepté une vedette de braconniers de tortues marines avec à son bord 8 tortues.

"Nous avons reçu des renseignements qu'il va y avoir un transbordement de migrants venant

d'Afrique continentale. Et comme d'habitude c'est toujours en complicité avec des passeurs comoriens » explique le commandant de la gendarmerie nationale au niveau de Mohéli Abdallah Ibrahim. « La garde côte et le Parc national étaient sur place au lieu du rendez-vous indiqué par les radars et ils ont attendu... » poursuit-il.

Finalement, le bateau des migrants n'est pas apparu mais les passeurs comoriens avec deux vedettes l'une venant d'Anjouan et l'autre de Nioumachoi Mohéli ont été interceptées. Selon le commandant Abdallah Ibrahim, ces passeurs se sont battus pour ne pas être arrêtés mais ils ont été maîtrisés par la force de l'ordre. « Du



Surveillance maritime à Mohéli

matériel dont des habits ont été retrouvés dans les vedettes » précise le haut gradé.

Au même moment, cette mis-

sion de surveillance a intercepté une vedette avec à son bord 8 tortues marines. Les braconniers ne voulaient pas non plus coopérer.

Une lutte acharnée a été menée jusqu'à ce que l'un des commandants de la vedette finisse par sauter dans la mer. Il est, jusqu'à alors où nous rédigeons ces lignes, porté disparu. L'autre, un des plus grands braconniers de tortues marines à Mohéli a été immobilisé et conduit à l'hôpital pour des soins après des blessures au niveau de la tête, avant d'être transféré à la maison d'arrêt de Badjo en attendant son jugement. Quant aux tortues en captivité, elles ont été relâchées pour rejoindre leurs habitats naturels.

Riwad

MAYOTTE

Pénurie d'eau, Mayotte bientôt désaltérée

Ça fait plusieurs années que les élus locaux et la population tirent la sonnette d'alarme sur le manque d'eau sur l'île comorienne de Mayotte encore sous administration française. Depuis le début de cette année 2023, les choses se sont empirées et même les bouteilles d'eau commencent à manquer dans les rayons des supermarchés et chez le boucher du coin.

C'est carrément une opération sauvetage que le gouvernement français s'apprête à réaliser en envoyant un bateau rempli d'eau pour secourir les habitants de la quatrième île de l'archipel érigée en « 101ème département français ». « Parti dans la nuit du vendredi 15 au 16 septembre de La Réunion, un bateau transportant 600 000 litres d'eau potable est attendu au port de Longoni » ce mercredi, nous rapporte francetvinfo.fr.

C'est du jamais vu, en temps de paix, le rationnement d'eau va être effectué par les hommes en treillis c'est dire l'extrême urgen-

ce de la situation qui résume à elle seule la démission des pouvoirs public sur l'île. « La distribution se fera avec le soutien de l'armée. Elle concernera en priorité les publics les plus fragiles » soit les nourrissons, les femmes enceintes, les personnes en situation de

handicap ou touchées d'affections de longue durée et les plus de 65 ans. »

Cette cargaison va permettre à l'île de souffler une quinzaine de jours dans la mesure où la préfecture de Mayotte estime que le besoin en eau de l'île est de 40

000 litres par jour. Cette pénurie d'eau est la conséquence directe du dessèchement des rivières naguère abondantes » La sécheresse fait rage dans le département et que le niveau des retenues collinaires est au plus bas, les autorités ont mis en place des tours

d'eau drastiques » selon toujours nos confrères de francetvinfo.

Le syndicat Intercommunal de l'Eau et d'Assainissement de Mayotte (SIEAM) est débordé de partout et n'arrive pas à trouver une solution pérenne depuis 2016 année où a débuté cette crise de l'eau à Mayotte, conséquence d'un hiver austral de plus en plus sec. La situation à Mayotte rappelle à s'y méprendre ce qui se passe dans les trois autres îles de l'archipel confrontées depuis une vingtaine d'année et la disparition de la société Eau et Electricité des Comores (EEDC) a un problème de distribution de l'eau dû en grande partie au démantèlement des conduites d'eau qui n'ont jamais été renouvelées malgré les énormes moyens mis par l'Etat et les partenaires, depuis l'époque la CEE, de la MAMWE ou récemment la SONEDE. Décidément, malgré deux administrations différentes, le destin de la population comorienne semble lié. Ou qu'elle soit, elle est toujours confrontée à la mal gouvernance.

Imtiyaz



Mayotte manif pour l'eau.

MUSIQUE

Dans l'ombre de Nyora

Dans Nyora, de nombreuses choses se passent, et de nombreuses personnes s'investissent pour sa réussite. Ainsi, nous avons consacré une journée pour vivre le quotidien et être témoins des coulisses de cette émission majeure qui suscite l'euphorie dans tout le pays.

Il est 10 heures 35 lorsque nous sommes accueillis dans les locaux de l'agence Tartib, le producteur de l'émission Nyora, ce mercredi 13 septembre 2023. Une jeune femme vêtue d'un haut jaune, d'un pantalon et de baskets, nous accueille avec un sourire radieux. Elle nous guide vers la réception, nous présente aux différentes personnes et nous fait visiter les bureaux. Malgré le léger retard de 5 minutes que nous avons pris, une atmosphère conviviale s'installe. Pour l'instant, aucun candidat n'est présent, seuls les membres de l'équipe technique (caméraman, monteur, ingénieur du son et compositeur) sont sur place. Il s'agit de Latifa Mchinda, et elle nous met dans le contexte. La responsable de la rédaction de Tartib nous assure que toutes les équipes sont disponibles pour répondre à nos questions. Vingt minutes plus tard, le premier candidat fait son apparition, suivi des

danseurs et des autres candidats trente minutes plus tard. Les choses sérieuses commencent...

Pour les artistes, c'est le mode "non-stop". Leur journée est minutée à la seconde près. Que ce soit à la Résidence Nyora (une villa mise à disposition des candidats pour leur hébergement) ou dans les locaux de production, c'est un va-et-vient constant entre le studio et la salle de danse. Chacun est concentré, avec des écouteurs et des casques sur les oreilles, et les lèvres qui chantonnent. Salma, numéro 5, partage son expérience : « C'est une aventure formidable pour nous tous. Cela apporte du positif, et même la rivalité est saine. Malgré le stress, nous vivons chaque instant avec joie. Personnellement, je prends du plaisir. »

En ce qui concerne l'ambiance entre la direction et les artistes, Maissa décrit un accueil chaleureux et une intégration parfaite. « Nous partageons le même quotidien, nous faisons tous la même chose. Même si certains sont moins performants que d'autres, nous sommes tous traités de la même manière, et c'est très positif, » explique-t-elle, tout en admettant que sur le plan organisationnel, cette troisième édition est bien meilleure que les deux premières.

Il est clair que la direction de Tartib ne laisse rien au hasard. Que ce soit dans le studio ou dans la salle de danse, tout le monde est attentif aux détails pour garantir les meilleures conditions aux jeunes artistes. C'est cette attitude qui crée une atmosphère exceptionnelle au sein des locaux de Tartib. Ces hommes et ces femmes, au fil du temps, ont formé une grande famille dévouée à la musique et aux futures « Nyora (Étoiles) » de la musique comorienne. Samir Mohamed Hassane, le cofondateur de la boîte, parle d'un plaisir qu'ils tirent de ce travail malgré sa lourdeur.

De la production, Samir nous assure que chaque édition s'améliore. « Cette année, nous avons renforcé nos équipes et notre équipement. Pour que tout se passe dans les meilleures conditions, chacun de nous, que ce soit les musiciens, les animateurs, la direction artistique, l'équipe d'organisation ou les candidats, se prépare sérieusement et s'investit pleinement pour jouer le jeu. »

Si Nyora suscite un tel engouement de part et d'autre, c'est grâce à ces hommes et femmes qui travaillent dans l'ombre. Des musiciens aux membres de l'équipe de production, chacun apporte sa contribution en termes de timing, d'idées et de dévouement. « Nyora est le fruit



d'un travail d'équipe. En plus des artistes, nous avons également l'appui de la maison Twamaya House, qui nous fournit les musiciens, le directeur artistique, les ingénieurs du son et le compositeur. Ces personnes ne sont peut-être pas sous les projecteurs, mais ce sont elles qui font que tout se déroule comme il se doit, » explique Samir, qui n'oublie

pas de mentionner le travail immense de l'équipe technique, composée en grande partie de salariés de Tartib. Bien que cette troisième édition semble être techniquement plus aboutie, tout le monde reconnaît qu'il y a encore des améliorations à apporter.

A.O

AGRICULTURE

La Chambre d'agriculture de Mohéli a élu son bureau

Les élections du bureau insulaire de la Chambre d'agriculture, d'élevage et de la pêche ont eu lieu le mercredi dernier au CRDE de Fomboni. Un président, trois vice-présidents, un secrétaire général et son adjoint ont été élus. Quatre autres personnes vont être élues dans un bref délai pour rejoindre leurs collègues d'Anjouan et Ngazidja afin d'élire le bureau national de la chambre d'agriculture de l'élevage et de la pêche.

13 élus de la chambre d'agriculture de l'élevage et de la pêche se sont réunis le mercredi dernier au CRDE de Fomboni pour élire en leur sein le bureau de l'institution. Mourdi Ali

mari, élu récemment président du collège d'agriculture, est également élu comme président de ce bureau insulaire avec 12 voix sur 13, soit 99%, suivi du premier vice-président Kamal-edine Mohamed Maka issu du collège des pêcheurs avec 13 voix. Quant au deuxième vice-président, c'est Abdoul-Anzize Alaoui du collège des agriculteurs qui est élu à 100%. Zahabadi Mourdi, éleveur est le troisième vice-président élu avec 13 voix. Du côté du secrétariat, Abderehmane Saïd du collège de la pêche est désigné pour occuper ce poste tandis que son adjoint sortant du collège de l'agriculture est Abdallah Madi.

Selon le Président de la commission électorale, les votes se sont

déroulés dans les meilleures conditions. « Le message que je peux passer à ce nouveau bureau c'est de travailler correctement car la population locale dépend d'eux pour mieux vivre, c'est-à-dire satisfaire leurs besoins alimentaires » a souhaité Ahamada Djoubeir président de la commission électorale. Selon lui, après avoir élu ce bureau de Mohéli, 4 autres membres seront également élus dont un agriculteur, un éleveur et deux pêcheurs pour rejoindre leurs collègues de Ngazidja et de Ndzouani en vue élire le bureau national de la Chambre d'agriculture, de l'élevage et de la pêche.

Riwad



La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79 80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse postale : _____ email : _____
Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :
3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :
Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le _____
Signature : _____

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Annuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	66	62 500	127

STADE MALUZINI

Remise des clefs à la FFC par le ministère des sports

C'est fait, samedi dernier le ministère de la jeunesse et sport a remis officiellement les clefs du stade de Maluzini à la Fédération de Football des Comores. Cet acte vient avaliser la décision du ministère des finances qui avait par l'arrêté 23-044 /MFBSB/CAB concédé le stade à la FFC.

"Je me réjouis personnellement car, de tout ce qu'on a connu dans le monde, on a jamais vu un ministère des sports avoir la gérance ou la gestion d'une infrastructure sportive, c'est du jamais vu" a commencé par dire le ministre de la jeunesse et sports, Djanfar Salim Alaoui. Des propos tenus samedi dernier quelques minutes après la remise des clefs au secrétaire général de la Fédération de Football des Comores.

Longtemps désirée par de nombreux sympathisants de la fédération, cette cession va donc permettre à l'instance faitière du football comorien de jouir pleinement de la gestion de la plus grande enceinte sportive du pays. Ce joyau construit par la République



Populaire de Chine. « On a hérité de ce bijou et on a du s'occuper de l'entretien, de la maintenance pendant quasiment un an, on n'a pas tellement à rougir ça été un grand défi pour nous » a été sous

administration de l'Etat depuis 2019. Et le ministre de clarifier la position du gouvernement. « C'est une erreur qui a été réparée » sur cette cession.

La Fédération de Football des

Comores, par la voix de son secrétaire général, Mohamed Hamid s'est réjoui tout en mesurant le poids de la responsabilité qu'elle vient de prendre. « Nous avons tous que ce stade constitue un

bijou pour les Comores, on va faire le maximum pour entretenir ce bijou car il y'a des enjeux majeurs notamment l'organisation des jeux des îles de 2027 » s'est quant à lui exprimé le chef de l'administration de la FFC.

Avant ce grand rendez-vous régional, le SG a aussi rappelé les échéances à venir plus particulièrement les prochaines rencontres comptant pour les éliminatoires de la Coupe du Monde 2026. « Dans le court terme il y'a les matchs de novembre qu'il faut déjà commencer à préparer le terrain. Nous savons tous que la FFC a toujours accompagné le stade de Maluzini notamment la pose de sièges, la remise à niveau des vestiaires ou récemment les bancs de touches du stade » a renchéri le secrétaire général. En tout cas cette cession a le mérite de clarifier les choses et de mettre la FFC devant ses responsabilités en ce sens qu'elle n'aura plus d'excuses en cas de mauvais entretien de ce bijou national, pour emprunter les mots du Secrétaire General de la FFC.

Imtiyaz

unicef pour chaque enfant

UNICEF MORONI (COMORES)

Attention : Supply & Logistics Unit / UNICEF Moroni / Maison des Nations Unies, BP 497 Moroni, Comores

DATE DE PUBLICATION : 19 / 09 / 2023

AVIS D'APPEL D'OFFRE

LRFP - 2023 - 9184519 – APPEL D'OFFRE POUR TRAVAUX D'AMENAGEMENT DE DEUX SALLES AU SERVICE NEONATOLOGIE DU CHRI DE HAMBO – ANJOUAN

EXTENSION DE LA DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES ET NOUVELLE DATE POUR LA VISITE DES LIEUX

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) aux COMORES invite, par la présente, les soumissionnaires intéressés à présenter leurs propositions techniques et financières, pour les travaux d'aménagement de deux salles au service de Néonatalogie du CHRI de Hombo Anjouan Il s'agit d'un appel d'offres ouvert à toutes les Entreprises enregistrées en Union des Comores spécialisé dans le domaine de la construction de bâtiment.

IMPORTANT - INFORMATION ESSENTIELLE

(L'offre ne sera considérée que si le numéro de l'appel d'offres figure dans le mail de soumission). Dans toute correspondance rappeler la référence :

LRFP - 2023 - 9184519 – APPEL D'OFFRE POUR TRAVAUX D'AMENAGEMENT DE DEUX SALLES AU SERVICE NEONATOLOGIE DU CHRI DE HAMBO – ANJOUAN

La date limite de dépôt des offres est reportée au 27/09/2023 à 12h00 et seules les offres électro-

niques seront acceptées. La visite des lieux est prévue le 25/09/2023 à 11h00

Dossiers électroniques : par e-mail aux adresses : comprocurement@unicef.org; akassimdjibaba@unicef.org; et copie à bpinah@unicef.org

Les dossiers soumis par courrier électronique doivent mentionner en objet comme indiqué ci-dessous :

Mail 1 : LRFP - 2023 - 9184519 offre technique.

Le fichier de l'offre technique doit être sécurisé avec un mot de passe. Le soumissionnaire ne dévoilera ce mot de passe que sur demande formelle d'un agent autorisé de l'Unité Supply de l'UNICEF.

Mail 2 : LRFP - 2023 - 9184519 offre financière

Le fichier de l'offre financière doit être sécurisé avec un mot de passe. Le soumissionnaire ne dévoilera ce mot de passe que sur demande formelle d'un agent autorisé de l'Unité Supply de l'UNICEF.

L'ouverture des offres ne sera pas publique.

Toute demande d'information ou de clarification relative à ce dossier d'appel d'offres peut être envoyée aux adresses suivantes au plus tard 25/09/2023 à 15h00 : comprocurement@unicef.org; akassimdjibaba@unicef.org; et copie à bpinah@unicef.org

Le dossier de Soumission devra comprendre les documents suivants :

- L'offre technique;
- L'offre financière.

Banga Pinah
Chef des Operations

Université des Comores, qu'as-tu fait de tes vingt ans ?

" Les hommes naissent libres et égaux. Après, ils se démerdent dans la vie. "

Michel Coluche, Humoriste Français.

A l'ouverture de l'Université en 2003, à la faculté des lettres et sciences humaines nous nous sommes donnés comme mission, de répondre au traditionnel « Qui-suis-je ? » des philosophes, et dans bien des cas, cette question, devrait céder la place au « Que vais-je devenir ? » moi jeune bachelier comorien, qui décide de m'inscrire dans cette « Université bizarre, sans un seul amphithéâtre, sans un seul ordinateur sans un seul laboratoire ... », avait déclaré un ancien adversaire, devenu conseiller politique du Président Azali. A l'époque nous, enseignants, avons tenté d'apporter une réponse satisfaisante à cette fameuse question. « **Comment changer en demeurant identique à soi-même ?** » Aujourd'hui, après vingt ans d'existence, il est remarquable de voir, à quel point, l'UDC, a beaucoup contribué à la formation de nombreux cadres supérieurs comoriens. Certains aujourd'hui sont au service de l'Etat comorien, d'autres travaillent à l'étranger, d'autres encore, servent dans des organismes internationaux. L'histoire nous a donc donné raison d'ouvrir l'UDC en 2003.

Hier, comme, aujourd'hui, notre apport, notre engagement dans les différentes facultés, instituts, écoles professionnelles, notre volonté de servir au lieu de s'en servir, notre résistance morale et le sens que nous avons de la vie et que nous l'avons encore, nous nous inscrivons dans la logique SENGHORIEUNE : « **le rendez-vous, du donner et du recevoir** ». Oui, nous universitaires comoriens, en apportant notre modeste contribution dans le domaine du savoir et de la connaissance, en la marquant de nos empreintes, de notre pouvoir de penser, nous avons fait de cette institution, ce qu'elle est aujourd'hui.

Je laisse à d'autres le soin de brader et de vendre le moindre bien de l'institution sans aucun respect d'aucun texte réglementaire, mais viendra un jour, où ils seront obligés de rendre compte de leur mauvaise gestion. En effet, dois-je rappeler aux uns et aux autres qu'en 2003, quand le Président Azali Assoumani nous avait confié cette mission : la mise en place de l'UDC, les quelques enseignants que nous sommes (moins de 10 à l'époque), enga-

gés dans ce vaste chantier, nous avons senti tous, comme si nous allions prendre part à un combat libérateur, celui qui devrait arrêter l'aventure au départ à l'étranger de nombreux jeunes bacheliers comoriens sans savoir réellement ce qu'ils allaient devenir. Sans bourse, sans aucune aide sociale, sans toit, sans famille d'accueil, comment ces jeunes pouvaient réussir leurs études à l'étranger.

Voilà, pourquoi, nous avons en 2003, accepté de nous embarquer dans cette aventure avec le Président Azali. Cependant, nous avons accompli notre mission avec succès. Raison pour laquelle, il faut faire de cette Université une conscience nationale, un soleil irradiant et cela nul n'est mieux placé pour le faire que les enseignants comoriens que nous sommes. En effet, si le pouvoir politique actuel, continue de faire ce qu'il fait, accorder une confiance aveugle à Monsieur Ibouroi Ali Tabibou et ses proches collaborateurs, sous prétexte, qu'ils sont membres du parti politique au pouvoir (CRC), alors les conséquences de cette décision, seront néfastes, graves, dangereuses et incommensurables, à l'égard de

l'école d'une manière générale et de l'Université plus particulièrement.

Un humoriste Français Michel Coluche disait : « **Les hommes naissent libres et égaux. Après, ils se démerdent dans la vie...** » Et Coluche s'interroge, « s'il n'y avait pas l'école républicaine, l'école de Jules Ferry, qu'allait devenir le citoyen lambada ? » Avec moins de talent que Coluche (Paix à son âme) je me demande si demain l'université des Comores, arrive à fermer ses portes, comme ce fut le cas de l'ENS en 1989, que deviendront ces milliers des jeunes bacheliers comoriens ?

De nouveau l'inégalité devant l'accès à l'école et dans les universités étrangères, seront installées. Par la suite des effets négatifs sur le développement de notre économie, entrainera les inégalités sociales. Pour rappel, tous les pays qui ont réservé l'enseignement supérieur et de qualité à une minorité, voire à une élite, ont toujours fait le mauvais choix : ils ont moins progressé économiquement au cours de ces cinquante dernières années que ceux qui ont fait l'effort de généraliser l'éducation à toutes les couches socia-



les de la population.

En effet, je me permets de rappeler aux uns aux autres, qu'un pays est le reflet de sa classe dirigeante, si elle se divise, passe son temps à se chamailler, à donner le mauvais exemple, c'est la dérive. Si, au contraire, elle fait preuve de sérieux et de cohésion, si elle retrouve ses manches et prend de bonnes options, elle met son pays sur la longue route du progrès et du développement, alors elle peut réussir son pari.

Djaffar MMADI, Professeurs des Universités, ancien Ministre



الاتحاد القمري لكرة القدم

FEDERATION DE FOOTBALL DES COMORES

B.P 2504 – Tel : +269 763 26 66 Fax : +269 773 85 26 / 773 32 36 E-mail : ffc@fedcomfoot.com www.fedcomfoot.com

AVIS DE MARCHÉ DE TRAVAUX

Pour Extension et rénovation du Centre Technique de Mitsamiouli

La Fédération de Football des Comores projette réaliser l'Extension et la rénovation du Centre Technique de Mitsamiouli, Comores en un seul lot.

Les travaux sont répartis en plusieurs lots.

Les personnes morales intéressées peuvent obtenir le dossier d'appel d'offre auprès du pouvoir adjudicateur à l'adresse suivante :

Secrétariat Général de la FFC, sis à Oasis Moroni, BP. 2504, en face de l'Agence BIC Gare du Nord

Téléphone mobile +269 3905563, +269 3215141

Mail : projectmanager@fedcomfoot.com ffc@fedcomfoot.com contact@fedcomfoot.com

Les frais de dossiers sont à 125.000 francs KMF (cent vingt-cinq mille francs KMF), la garantie de soumission est de 10.000 000 francs KMF (dix millions de francs KMF) par chèque certifié ou garantie bancaire.

Une réunion d'informations et une visite sur site sont prévues respectivement le 04 et 05 septembre 2023.

La date limite de soumission des offres est le 28 septembre 2023 à 12h00 au siège de la Fédération de Football des Comores sis à Moroni Oasis.

Pour des travaux de réhabilitation et rénovation post-Kenneth des stades de Mitsamiouli/Moroni Baumer (Ngazidja) et stade de Hombo Mutsamudu (Ndzouani) en 2 lots différents.

La Fédération de Football des Comores projette réaliser des travaux de réhabilitation post-Kenneth des stades de Mitsamiouli/Moroni Baumer (Ngazidja) et stade de Hombo Mutsamudu (Ndzouani) en 2 lots différents.

Les travaux sont répartis en deux (2) lots séparés :

- Lot 1 : stade de Hombo-Mutsamudu
- Lot 2 : stade de Mitsamiouli et Moroni

Les personnes morales intéressées peuvent obtenir le dossier d'appel d'offre auprès du pouvoir adjudicateur à l'adresse suivante :

Secrétariat Général de la FFC, sis à Oasis Moroni, BP. 2504, en face de l'Agence BIC Gare du Nord

Téléphone mobile +269 3905563, +269 3215141

Mail : projectmanager@fedcomfoot.com ffc@fedcomfoot.com contact@fedcomfoot.com

Les frais de dossiers sont à 75.000 francs KMF (soixante-quinze mille francs KMF) pour chaque lot. La garantie de soumission est de 4.000 000 francs KMF pour le lot 1 (quatre millions de francs KMF) et 5 000 000 francs KMF (cinq millions francs KMF) pour le lot 2, le tout en chèque certifié garantie bancaire.

Une réunion d'informations et une visite sur site sont prévues respectivement le 04 et 05 septembre 2023.

La date limite de soumission des offres est le 28 septembre 2023 à 12h00 au siège de la Fédération de Football des Comores à Moroni Oasis.